

Je commençai par découvrir la plaie sur laquelle on avait appliqué du tabac en poudre dans le but d'arrêter l'hémorrhagie. Cette dernière n'avait pu cependant être considérable, car la blessure n'était qu'une simple incision comprenant à peine tout le tissu cellulaire. En épongeant avec soin cette plaie pour en enlever toutes les particules de tabac, j'aperçus au fond un petit filet nerveux qui me parut avoir été un peu écorché. J'en fis la section en introduisant au dessous un bistouri à lame étroite et en soulevant ensuite l'instrument de bas en haut. Quelques bandes de diachylon complétèrent le pansement.

Les convulsions continuaient toujours avec la même intensité. Je prescrivis 20 grains de chloral et 20 grains de bromure de potassium à prendre toutes les deux heures jusqu'à ce que les convulsions fussent calmées. A ma visite du lendemain, je trouvai mon malade assis dans son lit, causant tranquillement avec sa famille, étonné lui-même de la rapidité avec laquelle les souffrances qu'il endurait s'étaient dissipées. J'avouerai que moi-même, j'étais un peu surpris. Le malade ne se plaignait que d'une fatigue musculaire et d'un endolorissement général. La plaie était en bonne voie de cicatrisation par première intention ce qui eut lieu en effet. Le malade me dit que les spasmes avaient commencé à diminuer dès la première dose de la potion et que vers le matin, ils avaient presque disparus, de manière à lui permettre de jouir d'un sommeil assez tranquille duquel il venait de sortir. Je lui recommandai de continuer la potion à des intervalles plus éloignés et de me faire avertir s'il se présentait quelque nouveau symptôme. Je ne revis mon malade que longtems après, alors qu'il m'apprit que rien n'était venu entraver sa convalescence, qui avait été très rapide.

Cette observation présente plusieurs points intéressants que je me contenterai de mentionner brièvement. En présence d'une guérison aussi rapide, on peut se demander si j'ai eu véritablement affaire à un cas de tétanos.

Cette observation présente un ensemble de symptômes tellement caractéristiques du tétanos qu'il est difficile de croire à une autre maladie. La strychnine seule peut les produire, mais il n'y a aucun indice qui puisse nous faire soupçonner un empoisonnement, au contraire nous trouvons la cause ordinaire du tétanos, le traumatisme. Quelque légère qu'ait été cette plaie, elle suffit amplement pour expliquer l'apparition des convulsions tétaniques. Si nous écartons l'hystérie et l'inflammation de la moëlle, nous n'avons aucune autre maladie qui puisse ressembler à celle de notre malade.

La rapidité avec laquelle les symptômes sont survenus (une heure après la blessure) est remarquable, car ils ne se montrent le plus souvent que du troisième au quatorzième jour après le traumatisme. Je ne connais aucun cas où les symptômes soient survenus si tôt si